
DÉSIGNATION POUR LE PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

LES ÎLES SUB-ANTARCTIQUES DE NOUVELLE-ZÉLANDE (NOUVELLE-ZÉLANDE)

1. DOCUMENTATION

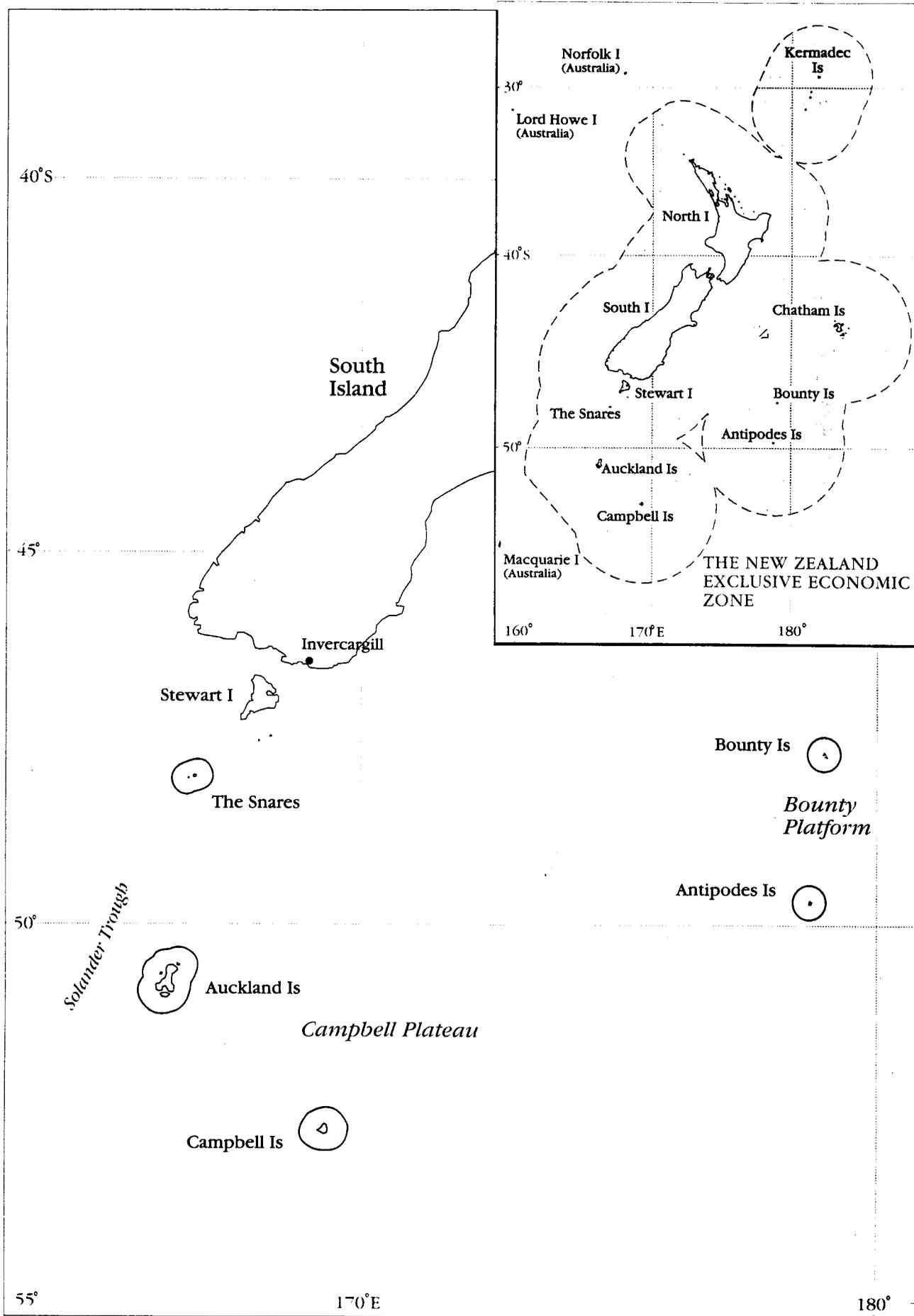
- (i) Fiches techniques UICN/WCMC
- (ii) Littérature consultée: Sanson, L.V. and P.R. Dingwall. 1995. Conservation Status of New Zealand's Subantarctic Islands. In Dingwall, P.R. ed. 1995. **Progress in Conservation of the Subantarctic Islands**. SCAR/IUCN. Department of Conservation. 1998. **Restoring the Dawn Chorus**. Strategic Business Plan. Davis, S.D. et. al. **Centres of Plant Diversity. Vol II**. IUCN/WWF. p. 516-518. Bibby, C.J. et. al.. 1992. Putting Biodiversity on the Map: Priority Areas for Global Conservation. ICBP. Moos, P.J. ed. 1985. **Conservation of Island Birds** ICBP Technical Publication 3. Patenaude, N.J. and C.S. Baker n.d. Population Status and Habitat use of Southern right whales in the subantarctic Auckland islands of New Zealand. In press.
- (iii) Consultations: 8 évaluateurs indépendants, fonctionnaires du département de la Conservation.
- (iv) Visite du site: Jim Thorsell, mars 1998 (deux des cinq archipels).

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le site désigné (NZSAI) se compose de cinq îles et archipels situés dans le secteur Pacifique de l'océan Austral, au large de la côte sud-est de la Nouvelle-Zélande. Avec le Bien du patrimoine mondial de l'île Macquarie, en Australie, les cinq archipels forment le seul groupe d'îles subantarctiques de la région. Les îles se trouvent entre les latitudes de 47° et 52° Sud et comprennent les îles Snares, Bounty, Antipodes, Auckland et Campbell. La superficie terrestre totale est de 76 458 hectares. La désignation comprend un élément marin qui s'étend jusqu'à 12 milles nautiques de chaque groupe d'îles. Le point culminant, 705 mètres, est enregistré aux îles Auckland. Toutes les îles ont le statut de «Réserve naturelle nationale» et appartiennent à l'État. Le milieu marin, sauf en ce qui concerne les îles Auckland (Sanctuaire de mammifères marins) sont gérées dans le cadre des lois sur la pêche. Comme les îles se trouvent entre les convergences antarctique et subtropicale, la productivité marine est très élevée.

Les îles se trouvent sur le plateau continental peu profond et trois des archipels sont des vestiges érodés de volcans du Pliocène. Les cours d'eau sont petits et rapides. Les lacs sont rares et généralement petits et peu profonds. Les glaciers du Quaternaire ont laissé des cirques peu profonds, des moraines et des fjords sur certaines îles. Le climat est dominé par des températures froides uniformes, de forts vents d'ouest, quelques heures d'ensoleillement et une humidité élevée.

Figure 2: Location of the World Heritage nominated area (subantarctic islands and surrounding territorial seas) in relation to the New Zealand mainland and major oceanographic features.



À l'exception des îles Bounty qui n'ont pas de plantes supérieures, ensemble, les autres îles et l'île Macquarie voisine constituent un Centre de diversité botanique. De toutes les îles subantarctiques, ce sont celles qui possèdent la flore la plus riche. Les Snares et deux des îles Auckland sont particulièrement importantes car leur végétation n'a pas été modifiée, ni par l'homme ni par des espèces exotiques. La flore terrestre des NZSAI comprend 233 plantes vasculaires dont 196 sont indigènes, six endémiques et 30 rares. Les îles Auckland portent les forêts les plus australes de la région, dominées par une espèce de myrte. Une caractéristique floristique particulière des îles est ce que l'on peut appeler des «mégaherbes» qui constituent des jardins fleuris riches et colorés.

Les NZSAI sont particulièrement remarquables pour l'incroyable abondance et la diversité des oiseaux de mer pélagiques et des manchots nicheurs. On trouve 126 espèces d'oiseaux au total, dont 40 oiseaux marins parmi lesquels cinq ne se reproduisent nulle part ailleurs. Les îles accueillent d'importantes populations de 10 des 24 espèces d'albatros. Près de 6 millions de puffins fuligineux nichent sur les îles Snares uniquement. On trouve aussi un grand nombre d'oiseaux terrestres endémiques menacés, dont l'un des canards les plus rares du monde. Les îles servent de site de reproduction pour 95% de la population mondiale du lion de mer de Nouvelle-Zélande (anciennement «de Hooker») et on y trouve un site de reproduction d'importance critique pour la baleine franche du sud. En outre, un certain nombre d'invertébrés sont endémiques.

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES PROTÉGÉES

Actuellement, 21 îles ou parties d'îles sont inscrites sur la Liste du patrimoine mondial dont trois dans la région subantarctique: Gough, Heard et McDonald et Macquarie. Le document de désignation fait référence à deux précédentes études comparatives de l'UICN et montre à quel point les îles subantarctiques de Nouvelle-Zélande sont bien placées dans ces relevés régionaux de la province biogéographique d'insulantarctique. En résumé:

- les cinq archipels des NZSAI se partagent l'océan Austral avec 15 autres grands archipels océaniques administrés par cinq pays différents;
- La province insulantarctique est en outre divisée en trois secteurs dans lesquels la zone froide-tempérée est celle qui correspond aux NZSAI (voir carte);
- Les NZSAI se distinguent de tous les autres groupes car on y trouve la plus forte diversité d'espèces indigènes de la flore et de la faune (plantes et oiseaux). Ensemble, les NZSAI ont le nombre total d'oiseaux le plus élevé. Les îles Auckland sont les seules îles de la province insulantarctique inscrites par le CIPO (aujourd'hui BirdLife International parmi les 221 zones d'oiseaux endémiques du monde;
- du point de vue des perturbations anthropiques, les NZSAI (à l'exception de certaines parties de Campbell et des îles Auckland) sont beaucoup plus intactes que d'autres archipels de la province insulantarctique;
- en outre, si l'analyse du groupe Delphi UICN considérait les NZSAI collectivement plutôt qu'individuellement, elles se situeraient au-dessus des autres archipels froids-tempérés pour leur intérêt biologique. Du point de vue géologique, toutefois, Macquarie est la plus distincte et les Biens du patrimoine mondial des îles Gough et Heard seraient mieux classés pour leur intérêt panoramique.

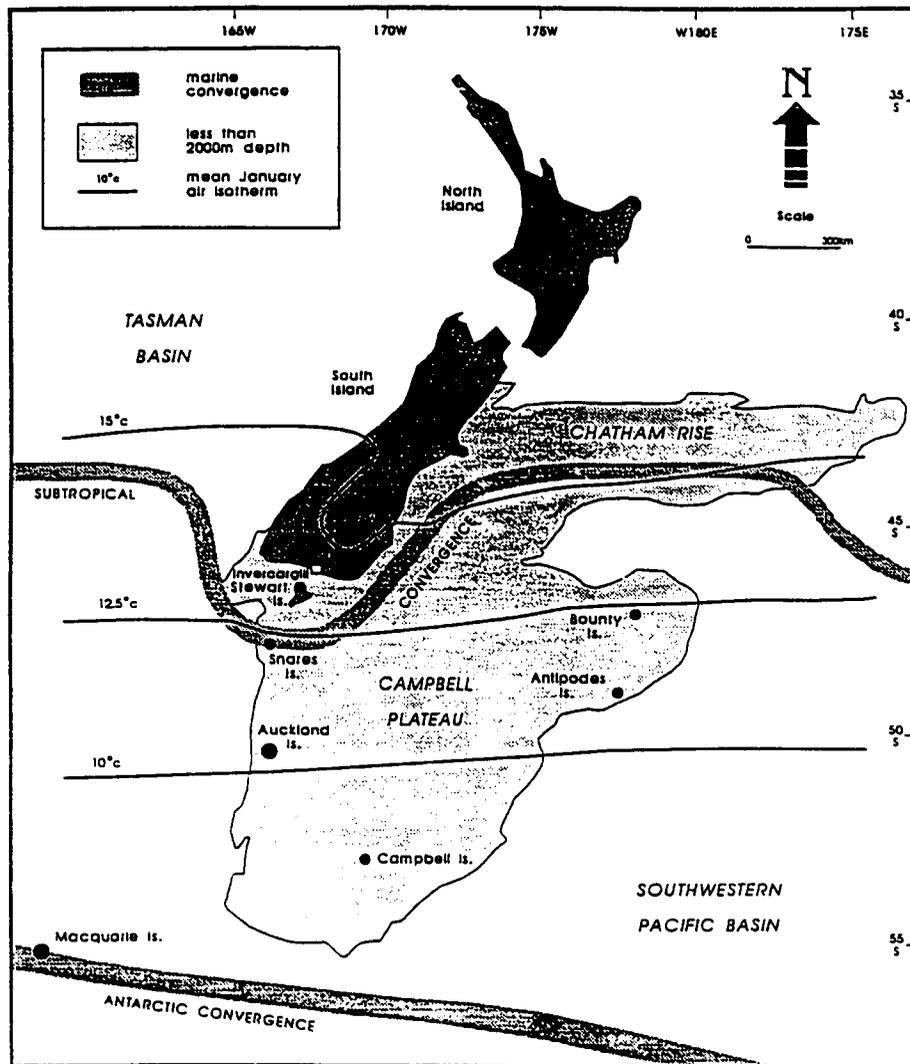


FIGURE 2. Oceanic and climatic setting of New Zealand's Subantarctic islands

En résumé, les NZSAI, prises ensemble, constituent le groupe d'îles le plus divers et le plus étendu de toute la région subantarctique. Les cinq archipels des NZSAI varient fortement par leur taille, leur géologie, leur topographie et leur climat mais se caractérisent surtout par le fait qu'ils sont, de toute la région insulantarctique, le site le plus important pour les oiseaux marins. Ils se distinguent aussi pour leur diversité et pour le nombre d'oiseaux terrestres endémiques, pour leur flore et pour le faible niveau de perturbation anthropique.

4. INTÉGRITÉ

Un des points forts de cette désignation repose sur les systèmes juridiques, administratifs et de gestion qui ont été mis en place pour sauvegarder les habitats et les espèces des NZSAI. Chacun des cinq archipels s'est vu accorder la protection la plus stricte au titre de la loi néo-zélandaise – ce sont des Réserves naturelles nationales. Le milieu marin environnant d'une seule des îles, toutefois, est intégralement protégé. Chacun des archipels dispose d'un plan de gestion et une stratégie de gestion pour la conservation des cinq archipels sera bientôt publiée. Plusieurs des îles (Adams, Disappointment, Dent) sont dans un état relativement intact: on n'y trouve ni rats ni chats et elles sont rarement visitées par l'homme. Le groupe des Antipodes n'a subi que de légères modifications bien que les baleiniers aient été autrefois actifs dans cet archipel. Sur les plus grandes îles, cependant, on trouve des porcs, des chats, des souris et des rats. La flore de Campbell, en particulier, a été modifiée par une tentative d'agriculture qui a échoué, en 1856. Par la suite, des moutons et des vaches ont été introduits mais les derniers animaux ont été éradiqués en 1992. Les lapins et les souris ont été totalement éradiqués d'Enderby et la végétation dégradée retrouve peu à peu ses droits. Quoi qu'il en soit, aucune des îles des NZSAI n'a été aussi malmenée par des activités anthropiques que le Bien du patrimoine mondial de l'île Macquarie.

Les autorités néo-zélandaises ont l'intention, comme il est énoncé dans le Plan de travail stratégique et la Stratégie de gestion pour la conservation des NZSAI d'éliminer, à terme, **toutes** les espèces exotiques des îles. La réalisation de cet objectif très louable ne peut se faire qu'en plusieurs années, mais servira de modèle pour les îles océaniques du monde entier.

Les mesures instaurées pour protéger l'intégrité du milieu marin inclus dans la désignation sont plus problématiques. La pêche commerciale pour le marché national, dans des embarcations de longueur inférieure à 43 mètres, est autorisée dans les 12 milles nautiques de toutes les îles à l'exception des îles Auckland. On sait que la pêche à la palangre pour la lingue et le thon rouge du sud entraîne une mortalité élevée des oiseaux de mer, notamment parce que la pêche près des îles Snares et Bounty a lieu durant la saison de nidification de l'été austral pour les albatros. L'UICN propose d'envisager d'interdire la pêche à la palangre dans les 12 milles nautiques de toutes les îles. Toutefois, vu les distances que parcourent les oiseaux marins pour se nourrir (en particulier les albatros et les pétrels), ils ne sont pas hors de danger en dehors de cette zone. Il serait donc bon d'encourager l'adoption de toutes les mesures d'atténuation possibles (par exemple, des lignes «tori» et la pause des filets de nuit). La surveillance des prises incidentes de la pêche est une des grandes questions débattues au sein de la Convention sur la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique. (Comme les travaux de cette Convention auront des répercussions sur d'autres biens du patrimoine mondial de l'océan Austral, il serait bon de contacter le Secrétariat et de l'encourager à s'intéresser particulièrement à cette région.)

La gestion de la zone marine est confrontée à un autre problème: la mortalité récente et inexpliquée des lions de mer autour des îles Auckland. La mortalité des lions de mer a été notamment associée à la pêche au calmar dans la région et certains groupes de conservation ont suggéré de fermer cette pêche dans le cadre de la Loi sur la pêche.

En ce qui concerne ce problème de gestion des ressources marines, entre autres, il convient de reconnaître que le Département de la conservation de Nouvelle-Zélande n'a pas une autorité juridique suffisante pour contrôler le prélèvement commercial dans les eaux qui entourent les îles. Si le statut de Bien du patrimoine mondial est accordé aux NZSAI, le ministère néo-zélandais de la Pêche devrait être incité à examiner les questions en rapport avec les prises incidentes de la pêche et les impacts de la pêche au calmar.

En conclusion, l'état du secteur terrestre des NZSAI est très bon et, considérant les mesures prises pour réduire l'impact des espèces exotiques, il s'améliore. Dans la zone marine cependant, la protection juridique de quatre des archipels devrait être renforcée et il convient de porter attention aux conflits entre la pêche commerciale et la faune sauvage.

5. AUTRES COMMENTAIRES

5.1 Cétacés

Depuis la rédaction de la désignation, des travaux de recherche sur l'état de la population de baleines franches du sud ont eu lieu. Les résultats montrent que les îles Auckland et Campbell sont plus importantes pour la reconstitution de cette population qu'on ne l'avait supposé jusqu'ici. Les analyses d'ADN indiquent également que la population des NZSAI est démographiquement isolée des cétacés qui hivernent le long de la côte sud-ouest de l'Australie. Ces découvertes ajoutent un poids supplémentaire à la prise en compte de la région conformément au critère naturel iv.

5.2 Les relations avec l'île Macquarie

Comme tous les évaluateurs l'ont fait remarquer, de même que l'évaluation technique conduite par l'UICN sur l'île Macquarie, il existe de fortes affinités biorégionales entre la désignation des NZSAI et le Bien de l'île Macquarie inscrit en 1997. En fait, le Comité avait «encouragé les autorités australiennes à envisager une nouvelle désignation [de Macquarie] conjointe avec les îles subantarctiques de Nouvelle-Zélande...» La désignation de la Nouvelle-Zélande stipule également: «Vu le chevauchement des caractéristiques naturelles et culturelles importantes du point de vue du patrimoine, il serait peut-être intéressant d'associer Macquarie et les îles néo-zélandaises en vue d'établir un unique Bien international du patrimoine mondial.»

Bien que l'île Macquarie soit d'intérêt moindre du point de vue biologique et panoramique et qu'elle ait gravement souffert d'activités anthropiques passées, ses caractéristiques naturelles complètent celles des NZSAI et élargissent le gradient de rigueur du climat et d'appauvrissement biologique. L'UICN suggère qu'en cas d'inscription des NZSAI, les autorités australiennes et néo-zélandaises soient invitées à accepter d'envisager les six archipels comme Bien transfrontière groupé du patrimoine mondial.

5.3 Îles insulantarctiques

Les îles de la région insulantarctique forment un anneau autour de l'océan Austral. L'ajout proposé des NZSAI à la Liste du patrimoine mondial (qui comprend déjà Gough, Heard et McDonald et Macquarie) a conduit le Comité consultatif de l'UICN sur l'Antarctique à proposer que toutes les autres îles naturelles de la région subantarctique reçoivent le statut de Bien du patrimoine mondial. De toute évidence, la Géorgie du Sud, Inaccessible, l'île du Prince

Édouard et plusieurs des îles malouines vaudraient la peine d'être examinées dans ce contexte. Il est peut-être prématuré de proposer une telle «constellation» d'îles choisies de l'océan Austral pour devenir un seul et unique Bien du patrimoine mondial mais la proposition ne devrait pas être ignorée à l'avenir.

6. CHAMP D'APPLICATION DES CRITÈRES NATURELS DU PATRIMOINE MONDIAL

La désignation des NZSAI invoque les quatre critères, dans un document extrêmement fouillé et clair. Le critère iv est présenté comme justification principale étayant les raisons données au titre des critères ii et iii.

Il ne fait aucun doute que les NZSAI sont remarquables du point de vue de la diversité biologique très élevée (pour cette province biogéographique), des densités de populations et de l'endémisme des oiseaux, des plantes et des invertébrés. Les raisons justificatives pour chaque groupe d'îles sont solides et encore plus convaincantes si l'on considère les cinq archipels comme une seule unité. Bien que ce point ne soit pas expressément souligné dans le texte de la désignation, le statut de patrimoine mondial accordé à l'île Macquarie renforce cette conclusion. Certes, quelques espèces sont menacées et leurs populations diminuent (en particulier certains manchots, albatros et lions de mer) mais d'autres augmentent (baleines franches du sud) ou sont stables. L'avifaune et les plantes, notamment les albatros endémiques, les cormorans, les oiseaux terrestres et les «mégaherbes» des NZSAI sont uniques et ont, sans ambiguïté, une valeur universelle exceptionnelle au titre du critère iv.

Le justificatif du critère ii est également fort car les îles présentent une structure d'immigration des espèces, de diversification et d'endémisme émergent. Plusieurs processus évolutifs tels que l'apparition de l'incapacité au vol tant chez les oiseaux que chez les invertébrés offrent une occasion particulièrement bonne de mener des travaux de recherche sur les dynamiques de l'écologie insulaire. Les impacts anthropiques sont confinés aux effets d'espèces introduites sur les îles Auckland et Campbell, mais l'éradication en cours permet la restauration de la végétation et la poursuite des processus évolutifs. Pour ce qui est du milieu marin inclus dans la désignation, toutefois, l'effet négatif de la pêche commerciale sur la faune sauvage est préoccupant et le Bureau devrait exprimer cette inquiétude.

Comme toutes les îles australes, les NZSAI possèdent des paysages naturels sauvages mais, en comparaison avec d'autres, on ne peut les considérer comme exceptionnels. De même, les caractéristiques géologiques sont intéressantes mais ne justifient pas l'application du critère i.

7. RECOMMANDATION

Que le Comité recommande l'inscription des îles subantarctiques de Nouvelle-Zélande conformément aux critères iv et ii.

L’UICN suggère que le Comité félicite les autorités néo-zélandaises qui ont soumis une désignation modèle tout en exprimant ses préoccupations concernant plusieurs questions en rapport avec les ressources marines, discutées ci-dessus. Le Comité pourrait envisager d’inviter les Gouvernements néo-zélandais et australien à rester en contact quant à la possibilité d’intégrer Macquarie et les NZSAI comme unique Bien du patrimoine mondial dans ce secteur de l’océan Austral.